

AMITIES ONTARIENNES

Par M. LÉON-MERCIER GOUIN, Avocat

Conférence faite à la septième séance publique mensuelle de
la Société des Arts, Sciences et Lettres

Excellence, (1) Mesdames, Messieurs,



M. LÉON-MERCIER GOUIN

Permettez-moi, au début de cette causerie, de citer un des souvenirs les plus typiques que j'aie rapportés d'Oxford. Arrivé dans cette cité vénérable, en octobre 1911, j'entrepris aussitôt d'en explorer méticuleusement tous les coins et recoins. Au cours de mes pérégrinations, je remarquai, un jour, avec étonnement, un étroit passage qui portait le nom vraiment bizarre de "*Logic Lane*". Cette ruelle de la Logique longeait les vieux murs du Collège millénaire de l'Université, fondé par Alfred le Grand, en 892. Ce titre de *Logic Lane* m'intriguait. Je connaissais déjà de nom les dédales de la sophistique, les méandres de la justice... je ne savais point encore qu'il existait une ruelle de la Logique.

Ce fut un Ontarien, et de Toronto, s'il vous plaît, qui m'expliqua cette étrange appellation. "Au moyen âge", me dit mon excellent camarade Stanley, "les Logiciens, au sortir de leurs cours, se divisaient en deux camps. Suivant leur opinion, ils s'alignaient à droite ou à gauche de *Logic Lane*. Presque toujours, tant était vive la polémique, on passait des arguments les plus frappants aux coups les plus convainquants et de la dialectique à la pugilistique." Cette anecdote me rappelle que mon séjour à Oxford m'impose une stricte fidélité à ces traditions séculaires. A l'exemple des scolastiques d'antan, je dois, il me semble, "suivant l'usage antique et solennel", justifier tout d'abord le titre quelque peu énigmatique de cette causerie. "*Definitio terminorum ante omnia*," disait-on jadis.

(1) S. E. Sir Chs. Fitzpatrick, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, hôte d'honneur de la Société des Arts, Sciences et Lettres à cette séance.